GRAND-THEÂTRE DE LUXEMBOURG. M.A. CHARPENTIER : David et Jonathas (les 26 & 28 avril 2024). J. Bellorini / Ensemble Correspondances / S. Daucé.

Baroque français à Luxembourg… Après *Erismena* de Francesco Cavalli, le metteur en scène Jean Bellorini revient aux Théâtres de la Ville de Luxembourg avec *David et Jonathas*. La tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, représentée lors du Carnaval 1688 – sur un livret du père François de Paule Bretonneau – est un sommet du premier baroque français.

D’abord représentation réalisée dans un cadre scolaire où tous les rôles spectaculaires et exemplaires sont tenus par des garçons, David et Jonathas dépasse son contexte pédagogique (au collège Louis-Le-Grand, haut-lieu jésuite à Paris) ; il est l’opéra le plus abouti et le plus personnel de Charpentier ; il touche par son action pathétique et guerrière, et aussi l’expression d’une amitié pure et tendre entre le jeune élu David et Jonathas, le fils du Roi d’Israël Saül – comme il est évoqué dans le livre de Samuel [Ancien Testament].

Le tyran Saül contre David



Création Théâtre de Caen opéras / MA Chapentier : David et Jonathas – SAÜL

Ici, Jean Bellorini privilégie le regard de Saül [somptueux rôle pour baryton]. Devenu fou suite à la perte de son fils, et de ses multiples revers militaires, Saül, tyran déchu, sombre dans la haine et la cruauté par dépit et par jalousie. Bellorini brosse le portrait universel du tyran démoniaque, inhumain, grâce aux formidables récitatifs et airs que lui réserve Charpentier. Il y a déjà du Boris Godounov dans ce souverain aliéné au pouvoir, déconstruit, hanté par ses actes honteux, dévoré par la haine, aveuglé par les ténèbres de la jalousie. Charpentier fait finalement acte politique en soulignant tous les défauts d'un prince qui le conduisent à sa chute.

Dans ce tableau grave voire désillusionné, perce l'espoir que permet le jeune David, à travers sa résilience, sa loyauté malgré l'épreuve finale qui l'accable. La constance et l'esprit courageux qui nourrissent son amour pour Jonathas, éblouissent ici la scène, contraste éloquent comparé au noir Saül. Saül devient un monstre parce qu'il est sans amour : l'antithèse du jeune David.

A contrario des opéras de Lully, inévitable, incontournable, et qui a fixé des types précis sur la scène lyrique française, Charpentier, lui qui n'eut aucune fonction officielle à la Cour de Louis XIV, réalise une galerie psychologique aussi originale que saisissante, dans une écriture furieusement personnelle dont la modernité éclate enfin au grand jour…

LUXEMBOURG, Grand Théâtre
Vendredi 26 avril à 20h
Dimanche 28 avril 2024 à 17h
2h30 & entracte



Informations, réservez vos places directement sur **le site des Théâtres de la Ville de Luxembourg** :
https://theatres.lu/fr/davidetjonathas

Sur plan de la salle :
https://ticket.luxembourg-ticket.lu/eventim.webshop/webticket/seatmap?eventId=34988

Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

David et Jonathas
OPÉRA EN UN PROLOGUE ET 5 ACTES
DE **MARC-ANTOINE CHARPENTIER** (1643–1704)
Livret de François de Paule Bretonneau

Spectacle disponible en audio-description le 26.04 – en cas d’intérêt, veuillez nous écrire à lestheatres@vdl.lu

TEASER VIDÉO
Production créée au Théâtre de Caen, nov 2023

Distribution
Direction musicale : Sébastien Daucé
Mise en scène, scénographie, lumières :
Jean Bellorini

Chœur et Orchestre
Ensemble Correspondances

David : Petr Nekoranec
Jonathas : Gwendoline Blondeel
Saül : Jean-Christophe Lanièce
La Pythonisse : Lucile Richardot
Achis et l’ombre de Samuel: Alex Rosen
Joabel : Etienne Bazola
La Reine des oubliés : Hélène Patarot

tarif
Adultes 65€, 40€, 25€
Jeunes 8€
Kulturpass bienvenu

Réservez

info@luxembourgticket.lu
+3524708951

entretien

ENTRETIEN avec JEAN BELLORINI… Du mythe de **David et Jonathas** transmis par Charpentier, le metteur en scène Jean Bellorini fait une traversée psychologique comme un retour sur soi. Le roi Saül déchu, rêve, se remémore, témoigne de ce qu'il a vécu et subi, tyran dépossédé et détruit. Dans cette nuit qui est confession cauchemardesque, éblouit la force d'un amour partagé, celui entre David et Jonathas… qu'aucune loi ne saurait soumettre. Photo : Jean Bellorini DR



CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui vous a intéressé dans cet opéra de Charpentier ?

JEAN BELLORINI : Je suis parti des premiers mots que prononce Saül « Où suis-je ? Qu’ai-je fait ? ». Ses paroles ouvrent un champs incertain, imprécis. Réalité ou rêve ? : « Où suis-je? ». En réalité, tout se passe à travers sa folie, le cauchemar de cet homme qui a perdu son fils. L’action est un retour sur soi (« qu’ai je fait? »). Et en face, se dévoile tout ce qui lui est étranger et inaccessible, cette amitié merveilleuse entre David l’Élu et Jonathas. Leur relation, amitié ou amour, dépasse le politique. Leur sentiment et leur humanité contredisent tout ce que la géopolitique voudrait imposer. Voyez la tragédie des familles ukrainiennes et russes, prises et déchirées dans le conflit que nous connaissons.

Dans la tête de Saül… l’histoire d’un tyran fou mis en échec par l’amour



CLASSIQUENEWS : La force de l'action vient des profils des protagonistes et des situations qu'ils provoquent. Pouvez-vous nous présenter chacun des 3 personnages clés ?

SAÜL: il réalise un retour sur le passé ; tout l'opéra représente cette plongée rétrospective; contrairement à la fin du texte original, il ne se suicide pas ; il imagine se tuer mais n'en a pas la force. Saül incarne la figure universelle du tyran. Son histoire est celle d'un homme qui a possédé le pouvoir, et en est la première victime par sa folie et sa mégalomanie. C'est vie est un échec : il a causé la mort de son fils. Ses actes l'emprisonnent. Sur scène, un personnage ajouté l'accompagne (ce peut être une soignante ou une suivante) : il fait parler Saül dans un espace clos qui

pourrait être une prison ou un hôpital… Tout se concentre sur ce que Saül alité va décrire, évoquer, confesser, dans un sentiment d'attente. En m'interrogeant sur le pourquoi du chant à l'opéra, je suggère que ce que l'on ne peut dire normalement, tout ce que l'on chante, relève du rêve, de l'irréel, …du cauchemar comme ici. Le chant donne corps à ce que Saül revoit, revit, raconte… jusqu'à sa chute finale quand David est couronné. Saül pleure ce qu'il a perdu.

DAVID : Il n'est jamais séparé de Jonathas, malgré le contexte guerrier et politique. J'évoque la naïveté de deux enfants, de deux adolescents qui se sont promis l'un à l'autre, à la vie, à la mort. David est l'Élu : il doit assumer cette responsabilité et cet héritage. En accomplissant son destin, il perd l'être qui lui est le plus cher. En lui s'incarne aussi une résilience et une détermination chevillées au corps : « la mort le plus affreuse, ne m'arrêtera pas » : il ne renonce jamais. Leur humanité et l'amour qu'il se porte, tout ce qu'ils sont essentiellement, mettent en échec intrigues et plans politiques.

JONATHAS : il est le personnage le plus admirable en réalité. C'est le plus beau de tout l'opéra. Jonathas accepte et assume son destin ; il aime son père Saül, mais aime tout autant David. Son amour porte un démenti à toute fatalité. Son grand air à l'acte IV « A t-on jamais souffert une plus rude peine? » exprime et son son déchirement (entre devoir au père et amour à David) et sa détermination lui aussi pour assumer son destin. Avec cette nuance que si David est porté par le destin et se voit couronné (lui qui n'a rien demandé), Jonathas est plus actif ; il se jette dans la bataille en portant tout le poids de la situation, en voulant démêler l'action, « ou le triomphe ou le trépas ».

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette mise en scène dans votre travail global, vis à vis de vos autres lectures à l’opéra ?

JEAN BELLORINI : Comme pour les autres productions, j’ai suivi strictement la musique avec toute la sincérité possible. Je me suis mis au service du chef Sébastien Daucé, en cherchant toujours à préserver ce lien ténu entre le mot et la musique. La représentation d’un tyran fou en est le fil conducteur ; c’est pourquoi à la fin j’évoque l’armée enterrée de l’Empereur chinois Qin Shihuang à X’ian : comment peut-on vouloir se faire inhumé avec une armée entière ? Cette folie mène à la destruction. Dans le déroulement du spectacle, tous les personnages qui chantent sont morts…

Propos recueillis en mars 2024



Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

---

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE : Les 7 dernières paroles du Christ en croix de César Franck (jeudi 28 mars 2024).

Pour Pâques 2024, Toulouse exhume un chef d’œuvre méconnu. Grand concert symphonique sous la direction d’Ariane Matiakh, de surcroît au service d’une résurrection attendue, celle de la partition oubliée, mésestimée (et redécouverte il y a à peine 50 ans!) : Les 7 paroles du Christ en Croix de César Franck… Franck compose ce cycle religieux pour la Semaine Sainte en tant que Maître de chapelle de la basilique Sainte-Clotilde à Paris. Le regard de Haydn sur le même thème est bien connu ; qu’en est-il de l’écriture et de la vision de Franck ?

Centenaire de Gabriel Fauré

2024 marque le centenaire de la mort de Gabriel Fauré : **L’Orchestre National du Capitole de Toulouse rend hommage au génie français par excellence, Gabriel Fauré**. D’autant plus que le compositeur est né à Pamiers (à 60 kilomètres de la Ville rose) ; au programme du concert anniversaire : la suite de Pelléas et Mélisande (qui comprend la célèbre Sicilienne dont la mélodie tendre, aérienne est jouée par la flûte solo), ainsi que 5 mélodies orchestrées, autres raretés qui fondent le très haut intérêt du programme toulousain.

Surtout célèbre pour son Requiem, Fauré fait aussi les délices des mélomanes avec ses chœurs et ses mélodies pour voix et piano. On connaît en revanche moins ses mélodies dans leurs

versions orchestrées. D'autant que pour 4 d'entre elles, l'orchestration est de Fauré lui-même (Les Roses d'Ispahan, La Chanson du Pêcheur qui est aussi intitulée Lamento selon les sources), En prière et Clair de lune). La Tarentelle a été orchestrée par Messager : c'est un duo qui expose idéalement les deux solistes. Même avec leur parure orchestrale, les mélodies cultivent la fusion du verbe et de la note, sachant trouver un juste équilibre pour que toujours soir parfaitement intelligible l'articulation du poème.

Résurrection d'un chef d'œuvre
Les 7 Paroles du Christ en Croix de César Franck
Jeudi 28 mars 2024, 20h
Halle aux grains – Durée : 1h50

Infos sur le programme : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/resurrection-dun-chef-doeuvre/

Réservez vos places **sur le site de l'Orchestre National du Capitole** : https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/event/date?productId=10228708417893

PROGRAMME

Gabriel Fauré
Pelléas et Mélisande, suite d'orchestre, op. 80
Cinq mélodies

César Franck
Les sept paroles du Christ en croix

Florie Valiquette, soprano
Julien Behr, ténor
Jean-Sébastien Bou, baryton

Orfeón Donostiarra
José Antonio Sainz Alfaro (chef de chœur)

Orchestre National du Capitole de Toulouse
Ariane Matiakh, direction

Concert diffusé sur France Musique le lundi 15 avril 2024 à 20h.
Disponible en ligne sur le site de France Musique et l'appli Radio France – en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



Photo : portrait de la cheffe Ariane Mathiak © Marco Borggreve

---

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. YVAIN : Gosse de riche, ven 22 mars 2024. Les Frivolités parisiennes.

Après Là-haut ! (2022), Les Frivolités Parisiennes abordent une autre opérette à succès de Maurice Yvain : Gosse de riche, comédie sociale et vaudeville, dans la pure tradition des années 1920. Rien de mieux que la Compagnie Les Frivolités Parisiennes en résidence à l'Opéra de Compiègne pour (re)découvrir le théâtre de Maurice Yvain, théâtre délirant, poétique qui mêle rire, cruel, burlesque…

Gosse de riche, créé à Paris en 1924, est un modèle d'humour à la française, cynique et vert, mordant, direct où scintillent traits d'esprit, réparties mordantes, double-sens et sous-entendus délectables ; l'ouvrage fustige aussi l'engouement très parisien pour un certain art moderne. Le Coquin et le

Parisien y sont pétillants, mais le mari, aussi, à la fois trompeur et trompé, sait pardonner : car c'est la bonne humeur, après les folles péripéties qui conclut l'action.
Entre théâtre et comédie musicale, l'opérette Gosse de riche s'organise en chansons successives. Yvain y emploie avec grâce le jazz qui a fait ses débuts (retentissants) dès 1917 au Casino de Paris. Il ajoute les rythmes de danse en vogue alors (fox-trot, tango, valse, shimmy, charleston)… autant de nouveaux éléments, souvent américains, extra européens qui réinventent l'opérette parisienne. Gosse de riche dépasse en audances et facéties musicales les précédents opus : Phi-Phi de Christiné, et dont Maurice Yvain signe les plus belles réussites avec Ta bouche (1922), Là-haut (1923)…

Théâtre Impérial de Compiègne
Ven 22 mars 2024, 20h30
Infos et réservations :
http://www.theatresdecompiegne.com/gosse-de-riche-485



MAURICE YVAIN : GOSSE DE RICHE
Livret de Jacques Bousquet et Henri Falk
Mise en scène : Pascal Neyron
Avec
Colette Patarin : Amélie Tatti
Achille Patarin : Philippe Brocard
Suzanne Patarin : Lara Neumann
Baronne Skatinkolovitz : Marie Lenormand

Nane : Julie Mossay
André Sartène : Aurélien Gasse
Léon Mézaize : Charles Mesrin

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**
https://lesfrivolitesparisiennes.com/

BREF SYNOPSIS: Un peintre, André. Un nouveau riche, Patarin – qui veut se faire portraiturer. Une maîtresse commune – la jolie Nane – ce que Patarin ne sait pas… Il est question que ce dernier parte en villégiature – et en famille – dans la maison bretonne de l'intriguante Baronne Skatinkolowitz, ce qui promet un mois de roucoulades en solo pour Nane et André. Seulement voilà. Patarin a imaginé offrir à Nane un mari fictif – Mézaize – afin que ce « couple » les accompagne en vacances…

Tournée des Frivolités parisiennes : Gosse de riche, du 8 au 24 mars 20214 – après le Théâtre Impérial de Compiègne, Gosse de riche tient l'affiche de **l'Opéra de Reims**, le 24 mars 2024 (20h) : plus d'infos ici : https://lesfrivolitesparisiennes.com/spectacle/gosse-de-riche-2/

OPERA DE LILLE. WAGNER : Tristan und Isolde (du 13 au

28 mars 2024). Orchestre National de Lille / Cornelius Meister / Tiago Rodrigues

Chaque année, **l'Orchestre National de Lille** et l'**Opéra de Lille** proposent conjointement une œuvre du répertoire lyrique. Au printemps 2024, c'est une nouvelle production de **Tristan und Isolde** (1865) de Wagner qui s'annonce ainsi comme l'événement lyrique dans les Hauts de France.
Sous la direction de **Cornelius Meister**, l'Orchestre relève les défis d'une partition parmi les plus exigeantes du répertoire, le chant symphonique étant ici aussi essentiel que la voix des chanteurs. Musique envoûtante évoquant le rêve éveillé de deux amants maudits, l'opéra mythique de Wagner est surtout un chant amoureux vénéneux qui captive d'un bout à l'autre de ses 3 actes : c'est ainsi « la volupté de l'enfer » dont parle Nietzsche à propos de l'ouvrage ; l'écriture de Wagner y renouvelle totalement le potentiel expressif de l'opéra. Les instruments seuls exprimant les vertiges de la passion absolue, celle irrésistible qui consument littéralement le cœur des amants – mort de Tristan et surtout mort d'Isolde pour final, le point inatteignable du drame dont Wagner fait un sommet ultime, un chant d'amour qui accomplit et transcende.

Pour cette production, le directeur du festival d'Avignon, **Tiago Rodrigues** réalise ainsi sa première mise en scène d'un opéra (étrennée la saison dernière à Nancy).

_____

5 représentations à l’Opéra de Lille
Mercredi 13 mars 2024– 18h
Samedi 16 mars 2024 – 16h
Jeudi 21 mars 2024 – 18h
Dimanche 24 mars 2024 – 16h
Jeudi 28 mars 2024 – 18h
± 5h avec deux entractes



Infos sur le site de l’**Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/tristan-et-isolde_13_mars/

Réservez vos places **directement sur le site de l’Opéra de Lille** :
https://www.opera-lille.fr/spectacle/tristan-et-isolde/

TRISTAN UND ISOLDE, opéra en trois actes
de RICHARD WAGNER (1813-1883)
Livret de Richard Wagner – d’après le roman Tristan de Gottfried von Strassburg (V. 1230) – Créé en 1865 à Munich

Cornelius Meister, direction musicale
Tiago Rodrigues, mise en scène

Daniel Brenna, Tristan
Annemarie, Kremer Isolde
Marie-Adeline Henry, Brangäne

Alexandre Duhamel, Kurwenal
David Steffens, Roi Marke
David Ireland, Melot
Kaëlig Boché, Un Berger, un Marin
Sofia Dias, Vítor Roriz, Danseurs-chorégraphes

Chœur de l'Opéra de Lille
Orchestre National de Lille

Nouvelle production de l'Opéra national de Lorraine.
Coproduction Opéra de Lille, Théâtre de Caen.

Photo portrait : Cornelius-Meister © Gerald von Foris

BALLET DU GRAND THEATRE DE GENEVE. Planet [Wanderer] : les 8, 9, 10 mars 2024 (Damien Jalet et Kohei Nawa).

Artiste associé du Ballet de Genève, le chorégraphe franco-belge **Damien Jalet** s'associe ici au plasticien japonais **Kohei Nawa** ; des retrouvailles après leur première fois : « Vessel ». A la fois « sculpture mobile et performance sculpturale », **Planet [wanderer]** répond à Vessel, comme le second volet d'un diptyque.

Partant du mot « planète », Jalet et Nawa imaginent 8 danseurs dans un rituel chorégraphique et initiatique. La terre est une planète à la dérive comme tous les corps de cet univers. L'errance s'inscrit comme une donnée fondamentale de notre existence ; son mouvement suscite et produit métamorphose et

interaction…; et le travail en concertation des deux artistes part de ce constat pour développer une exploration intime, sensuelle qui est aussi une réinterprétation contemporaine des jardins secs de …Kyoto, ville qui les inspire depuis 2015.

Comme Vessel, Planet [wanderer] invente un nouvel espace, expérimental et mythologique, inspiré du Kojiki, l'antique récit japonais de genèse du monde; les corps se projettent, se reconstruisent en permanence, à la fois acteurs et victimes… puissants et fragiles sous l'attraction terrestre, leur trajectoire migratoire réinvente l'art des combinaisons et des correspondances, dans un mode relationnel poétique et troublant.

PLUS D'INFOS, **réservez vos places** directement sur **le site du Grand Théâtre de Genève** :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/planet-wanderer/

Grand Théâtre de Genève
3 représentations
Ven 8 mars 2024, 20h
Sam 9 mars 2024, 20h
Dim 10 mars 2024, 15h



Damien Jalet et Kohei Nawa
Chorégraphie créé en septembre 2021 à Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris – Production invitée Durée : approx. 1h sans entracte

Chorégraphie, Damien Jalet
Scénographie, Kohei Nawa
Lumières, Yukiko Yoshimoto Costumes, Sruli Recht
Musique, Tim Hecker
Collaborateur à la création sonore Xavier Jacquot

Photo : © Rahi Rezvani

OPÉRA DE MARSEILLE. MASSENET : Don Quichotte. Nicolas Courjal, Héloïse Mas, Marc Barrard… (les 19, 21 & 24 mars 2024).

Moins représenté que *Manon* ou *Werther*, *Don Quichotte* (créé à l'Opéra de Monte-

Carlo en février 1910) revient peu à peu sur la scène avec d'autant plus d'évidence que l'ouvrage relève du Massenet le plus profond ; l'ouvrage a été composé pour la grande basse russe Chaliapine… lequel ému et convaincu par l'ouvrage, aurait versé des larmes à la lecture de la partition. Depuis la création triomphale à l'Opéra de Monte-Carlo, les meilleurs chanteurs ont voulu incarner le « Chevalier à la Triste Figure » imaginé par Cervantès.



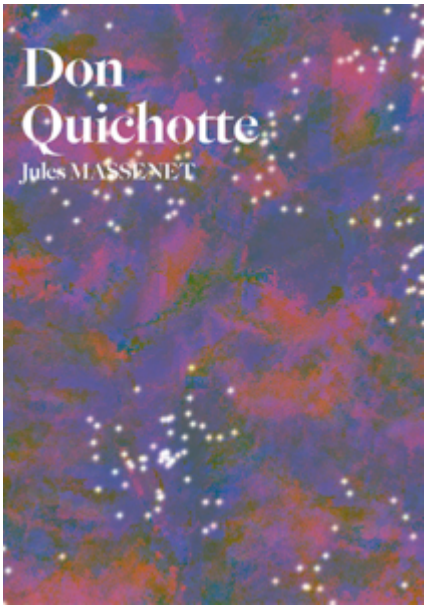
Certainement proche de la personnalité de son héros, âgé mais ardent, philosophe mais combattant, Massenet se concentre sur quelques épisodes emblématiques de la geste chevaleresque, ceux qui soulignent l'humanité peu à peu bouleversante du fier paladin : l'amour de Don Quichotte pour Dulcinée, son âme guerrière fougueuse, intacte contre les brigands pour récupérer le collier de la belle ; sa charge contre les moulins à vent ; puis, sommet émotionnel, sobre et intense, sa mort auprès de son serviteur Sancho Pança, le fidèle des fidèles.

José van Dam, lui, a commencé par Sancho Pança avant d'enfiler le costume de Don Quichotte. Massenet se serait identifié à son héros en tombant amoureux de l'interprète de Dulcinée. A Marseille, les chanteurs réunis sur le plateau promettent une production particulièrement convaincante avec en particulier

le Don Quichotte de Nicolas Courjal… aux côtés d'**Héloïse Mas** et de **Marc Barrard**.

Humour, mélancolie, fantastique grâce mélodique et instrumentation ciselée, ce Don Quichotte a toutes les qualités requises pour s'imposer au théâtre : Massenet sait fusionner sentiment et justesse.

MASSENET : Don Quichotte à l'Opéra de Marseille
Mardi 19 mars 2024 – 20h
Jeudi 21 mars 2024 – 20h
Dimanche 24 mars 2024 – 14h30



Réservez vos places **directement sur le site de l'Opéra de Marseille** :
https://opera.marseille.fr/programmation/opera/don-quichotte

Billetterie en ligne ici :
https://billetterie.marseille.fr/fr/meeting/20429/don-quichotte/opera-de-marseille/19-03-2024/20h00

Direction musicale : Gaspard BRÉCOURT
Mise en scène : Louis DÉSIRÉ
Dulcinée : Héloïse MAS
Pedro : Laurence JANOT
Garcias : Marie KALININE
Don Quichotte : Nicolas COURJAL
Sancho : Marc BARRARD
Rodriguez : Camille TRESMONTANT
Juan : Frédéric CORNILLE

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

MASSENET : Don Quichotte – OPÉRA EN 5 ACTES

Livret de Henri CAIN
Création à Monte-Carlo le 24 février 1910, à l'Opéra
Dernière représentation à Marseille, le 12 mars 2002

COPRODUCTION Opéra de Saint-Etienne / Opéra de Tours
Création de cette production le 31 janvier 2020 à l'Opéra de Saint-Étienne
Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

---

OPÉRA NATIONAL DE PARIS. Reconduction d'ALEXANDER

NEEF, directeur général jusqu’en 2032.

Dans un communiqué édité le 1er mars, l’Opéra de Paris a confirmé la reconduction d’Alexander Neef, comme directeur général de l’Opéra national de Paris, du 1er septembre 2026 jusqu’à la fin de la saison 2031 – 2032. C’est donc le second mandat de l’intéressé, qui bénéficie ainsi d’une large période pour concevoir de prochaines saisons à n’en pas douter passionnantes.

Excellence, spectacles inoubliables, inclusion et modernisation…



Alexander Neef © Elena Bauer

Déclaration d'intention : « *Dans les années à venir, nous continuerons à viser l'excellence dans toutes nos activités et à offrir des spectacles inoubliables à notre public. Nous veillerons au respect et à l'intégrité de chacun dans son cadre de travail. Nous poursuivrons également nos efforts pour rendre l'Opéra de Paris plus inclusif, accessible et engagé dans le défi de la transition écologique. La modernisation nécessaire de nos théâtres en sera un levier décisif* », a précisé Alexander Neef.

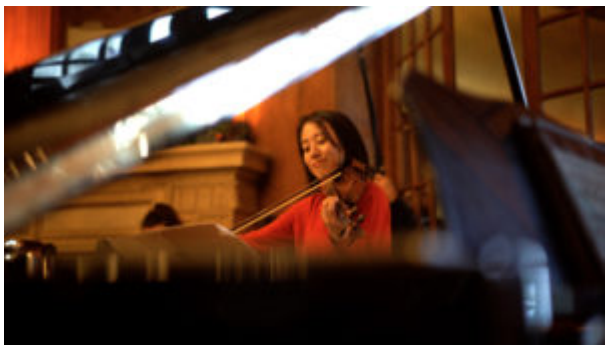
LIRE ici le communiqué de presse de l'Opéra National de Paris

---

FESTIVAL de Pâques de DEAUVILLE : du 6 au 27 avril 2024. Adam Laloum, Mi-Sa Yang, Julien Chauvin, Justin Taylor, Pierre Dumoussaud…

La 28ème édition du Festival de Pâques de Deauville se tiendra du 6 au 27 avril prochain, à la Salle Élie de Brignac-Arqana. Depuis presque trente ans, des générations de musiciens ont cultivé et continue de cultiver l'excellence dans la musique de chambre sur ce côte normand. Cette année, en huit concerts sur quatre week-ends, 59

musiciens interprèteront des œuvres de 16 compositeurs.



La collaboration entre différentes générations de musiciens a toujours été une des plus grandes marques de fabrique du **Festival de Deauville**. Ils s'y réunissent en résidence, pour nourrir et élaborer en profondeur leur vision sur leurs programmes mais aussi sur la musique dans sa globalité. L'échange entre les musiciens confirmés et ceux qui démarrent dans la carrière est essentiel, d'où sont nés d'innombrables complicités et des liens amitié.

Ainsi, cette année, parmi les jeunes, les pianistes Arthur Hinnewinkel et Gabriel Durliat, les violonistes Vassily Chmykov et Emmanuel Coppey, ainsi que le corniste Manuel Escauriaza Martinez Penuela déploieront leur talent aux côtés de Raphaël Sévère (clarinette), Lise Berthaud (alto) et Yann Dubost (contrebasse), dans des œuvres de Schubert, Greif, Prokofiev, Reger ou encore de Brahms (6 et 7 avril).

Le 2e week-end (du 12 au 14 avril) se déroulera sous le signe du classicisme, avec Telemann, Bach, Haydn, Beethoven, Mozart, mais aussi Fauré, Webern et Brahms. Vous serez régalés par une légion d'interprètes confirmés : Julien Chauvin (violon), Justin Taylor (clavecin), Atsushi Sakai (viole de gambe), les Quatuors Arod et Hermès… Les pianistes Ismaël Margain et Kojiro Okada sont également là parmi les meilleurs de leur génération, et la benjamine du week-end, Gabrielle Rubio – retenez son nom ! –, diplômée de double master du CNSMD de Paris en guitare classique et de traverso, viendra avec sa flûte.

Retour aux dialogues intergénérationnels, les 19 et 20 avril, avec Adam Laloum (piano), Mi-Sa Yang et Pierre Fouchenneret (violon) chez les aînés, et Caroline Sypniewski et Stéphanie Huang (violoncelle) chez les cadettes. Entre eux, Théo Fouchenneret (piano), Joël Christophe (clarinette), et le Trio Arnold pour apporter la fraîcheur fondée sur leurs expériences confirmées. En deux concerts du week-end, on peut survoler du milieu du XIXe siècle au début du XXe avec Brahms, Dvorak, Stravinsky, Bartok, Debussy et Ravel.

Le concert final du 27 avril est, comme souvent, consacré à la voix. Cette année, la mezzo Aude Extrémo sera la reine, entourée du Quatuor Hanson, l'Ensemble Ouranos (quintette à vent) et L'Atelier de musique, sous la direction de Pierre Dumoussaud, dont la carrière s'envole vertigineusement suite à son prix en 2017 au Concours international de chefs d'orchestre d'opéra, organisé par l'Opéra royal de Wallonie-Liège. L'ambiance sera la fin du siècle germanique, avec des œuvres de Schoenberg, Mahler et Reger.

Tous les concerts sont retransmis en direct sur le site de B-Concerts.

Informations sur le site officiel du Festival : https://musiqueadeauville.com/paques2024/

La Billetterie sera ouverte à partir du 5 mars 2024 : https://musiqueadeauville.com/renseignements-et-reservation/

(Photos © Lucas Thirion Tournois)

OPÉRA. ÈVE COQUART, nommée directrice générale et artistique de CLERMONT AUVERGNE OPERA.

A partir de mars 2024, Ève Coquart devient la 4ème femme à la tête d'une maison d'opéra en France : le Clermont Auvergne Opéra. Nommée directrice générale et artistique, la soprano (née en 1986) occupait déjà un poste au sein de la structure (depuis sept 2023) comme chargée de mission artistique et administrative.



Eve Coquart a suivi des études d'instrumentiste et a terminé le conservatoire diplômée en violoncelle, en chant, en discipline d'orchestre et en musique de chambre. Elle a poursuivi sa carrière musicale comme chanteuse lyrique et comédienne. Ève Coquart a codirigé depuis 2017 la société de production, Instants Lyriques, à Chamalières, pilotant divers projets d'apprentissage de la musique et du chant auprès des plus jeunes et des différents publics, en particulier avec son association « Voix Dehors ».

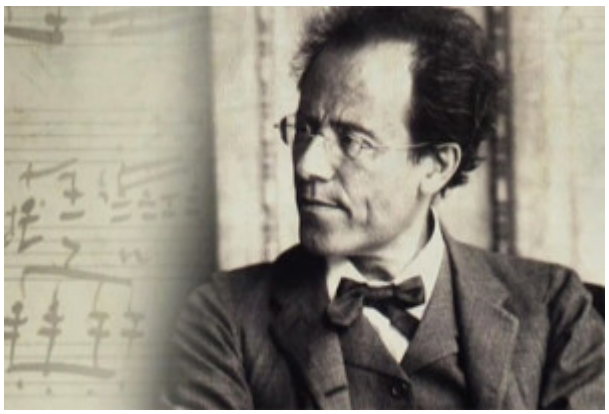
Engagée, soucieuse de porter l'opéra partout et auprès de tous, la nouvelle directrice de **Clermont Auvergne Opéra** devrait réussir à affirmer davantage le prestige et les activité de la première institution lyrique à Clermont-Ferrand. (Photo d'Ève Coquart © Céline Druguet).

PLUS D'INFOS sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPERA** :
https://clermont-auvergne-opera.com/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : HYMNE À LA VIE. MAHLER : Rückert-lieder (Magdalena Kozena), Symphonie n°5. Sascha Goetzel (les 10, 12 et 14 mars 2024 / Angers, Nantes, La Roche-Guyon)

GUSTAV MAHLER et le miracle de l'amour… Programme majeur de l'Orchestre National des Pays de la Loire, au cours de sa saison 2024 – 2025. L'année 1901 marque une rupture dans la vie de Gustav Mahler

et sur le plan artistique un jalon décisif vers la maturité et une conscience plus aiguë de la finitude comme de la vanité terrestre. Il amorce ce qui sera sa 5è Symphonie, tout en se passionnant pour la poésie intime de Friedrich Rückert.



La 5è symphonie est celle du destin : expérience de la solitude, découverte de sa maladie, … mais surtout (sujet transcendant des deux derniers mouvements) rencontre miraculeuse avec celle qui deviendra madame Mahler, la jeune Alma. L'éblouissement positif qui en découle fait basculer la 5è Symphonie en un acte d'amour, la confession d'une plénitude inédite qui s'exprime, suspendue, comme irréelle, dans le fameux 4è mouvement : « adagietto » en fa majeur.

HYMNE A LA VIE – Gustav Mahler (1860 – 1911) :
Rückert Lieder
Symphonie n°5

Magdalena Kozena, soprano
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de Congrès

dim 10 mars 2024, 17h

NANTES, La Cité des Congrès
mardi 12 mars 2024, 20h

LA ROCHE SUR YON, Le Grand R
jeudi 14 mars 2024, 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'ONPL
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
https://onpl.fr/concert/hymne-a-la-vie-la-voix-de-magdalena-kozena-met-mahler-a-lhonneur/

La 5è Symphonie de Mahler
Un rêve amoureux et une cathédrale sonore

Le style est épuré, sans artifice, souhaitant cibler l'essence même de l'expérience terrestre. Son énergie la hisse aux proportions cosmiques et universelles, Mahler évoquant l'ordre des sphères, une constellation orchestrale qui « tourne comme un tourbillon ou comme la chevelure d'une comète ». Les dimensions y sont autant contrastées que vertigineuses, Mahler associant au souffle du destin spectaculaire, l'échelle de sa vie personnelle et intime. Cette équation se développera davantage encore dans la 6è et la 7è, ses symphonies elles aussi parmi les plus autobiographiques. Porté par l'amour récemment éprouvé pour Alma, après le rêve de l'Adagietto, le dernier mouvement (Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso) est d'une puissance inédite ; ses proportions là encore défient toute construction précédente car Mahler y explore

dans le cadre fugué, toutes les combinaisons possibles, les plans multiples et simultanés qui exposent tous les pupitres sans exception… En découle l'une des architectures symphoniques les plus impressionnantes : une cathédrale sonore portée par l'expérience la plus intime. Aujourd'hui autant d'audaces nous paraît presque familière, mais à la création en octobre 1904 à Cologne, puis à Vienne en 1905, l'œuvre et ses dimensions singulières déconcertent sérieusement : l'audience bouda, échec cuisant coup sur coup. Mahler trop moderne, trop visionnaire ? Assurément.



© Sébastien Gaudard

Questionnement spirituel
Mise à distance philosophique

Témoignant d'une conscience élargie, le cycle des lieder avec orchestre **Rückert-lieder** confirme le goût de Mahler pour les textes poétiques ; il exprime un questionnement sur le monde et une mise en distance philosophique; l'incompréhension et aussi la solitude pèsent dans l'âme qui a vécu : trois instruments (hautbois d'amour, contrebasson et tuba basse) explorent la profondeur insondable de la nuit sidérale dans « Um Mitternacht » / À minuit. Puis il est question aussi du retrait hors du chaos du monde (« Ich bin der Welt abhanden gekommen » / Je suis perdu pour le monde, avec son sublime solo de cor anglais).



Le 5è et dernier lied (« Liebst du um Schonheit » / Si tu aimes pour la beauté) est mis en musique à l'été 1902 : la partition est déposée sur le pupitre du piano d'Alma qui la découvre finalement et est émue jusqu'aux larmes… Mahler y exprime la confession d'amour de Tristan à Isolde en célébrant les mille beautés du monde, la jeunesse aussi, claire référence à la différence d'âge qui le sépare de sa future épouse Alma.

Réalisme amer, inquiétude puis apaisement et sagesse, la mezzo-soprano tchèque **MAGDALENA KOZENA** prête sa voix de velours à un cycle aussi envoûtant que pénétrant.

Directeur musical de **l'ONPL Orchestre national des Pays de la Loire** depuis sept 2022, le viennois **SASCHA GOETZEL** emporte public et musiciens dans l'un des programmes phares de l'Orchestre pour sa saison 2024 – 2025

LA CONFÉRENCE DES AMIS DE L’ORCHESTRE
Conférence par Stéphane Friederich Rückert Lieder de Mahler
Angers, **vendredi 8 mars 2024** – 17h30 / Salle Landowski
Nantes, **mardi 12 mars** – 18 heures / Salle Florentz (à suivre concert)
TARIF : 5€

Consulter **le programme de salle ici** :
https://onpl.fr/wp-content/uploads/2023/11/HYMNE-A-LA-VIE.pdf